

SAINTE-HÉLÈNE

LA LÉGENDE NAPOLEONNIENNE



VERSION DE SALLE

ARNAUD MARZORATI
VOIX

JENNY DAVIET
VOIX

ADRIEN RAMON
CORNET, TROMPETTE

PATRICK WIBART
SERPENT, OPHICLÉIDE

PERNELLE MARZORATI
HARPE

VERSION PASS CULTURE

ARNAUD MARZORATI
VOIX, RÉCITANT

PATRICK WIBART
SERPENT

PERNELLE MARZORATI
HARPE

Pouchkine disait de lui qu'il était le Prométhée français, lui qui fut persécuté par Hudson Lowe jusqu'en 1821, jusqu'à Sainte-Hélène. Ce sacrifié par la trahison et l'aveugle caprice du sort mourut comme il avait vécu... captif mais héros.

Pas un de ses « grognards, pas un des musiciens de la Grande Armée n'aura l'autorisation de faire retentir une sonnerie non pas aux morts, mais plutôt une sonnerie magistrale, digne de cette épopée qu'ils vécurent aux côtés de leur César. Ainsi le temps musical est confisqué, et avec lui l'idée d'un deuil poétique, que tant d'artistes voulurent incarner, qu'ils fussent ou non du côté de Napoléon.

Bien sûr, cet empereur-soldat est décrié; bien sûr il accumule toutes les passions de ceux qui l'adulent et de ceux qui le conspuent. Il semble, pour les uns, le digne continuateur

des valeurs de la Révolution et du Siècle des Lumières ; il se métamorphose pour d'autres en un croquemitaine sanguinaire et despotique.

Mais des artistes comme Hugo, Stendhal, Balzac, Nerval, David, Berlioz, Goethe, Lermontov ou Heine se souviennent de cette fascination que le Corse exerça sur la France et sur l'Europe de 1796 à 1821.

Aussi, ce ne sont pas des polémiques qui doivent surgir de la sonnerie de nos cuivres, ce ne sont pas des batailles d'historiens qui doivent s'intercaler entre les chansons de Pierre-Jean de Béranger, d'Emile Debraux et de Désaugiers, tous chansonniers qui mirent en refrains et couplets la légende napoléonienne.

Pas plus que les critiques acerbes de Tolstoï, ou

l'outrance verbale d'un Hyppolyte Taine...

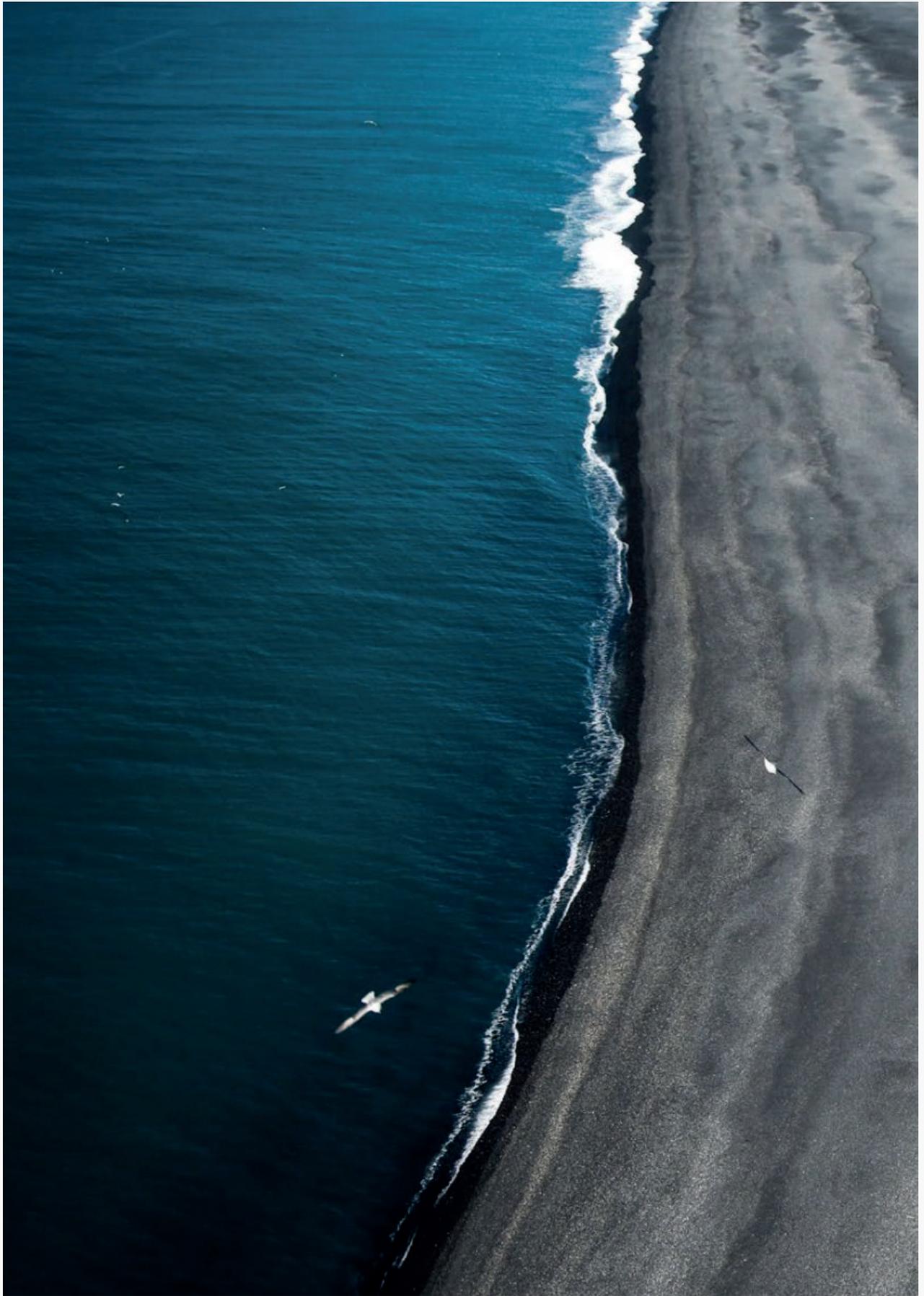
Ils seront là les acolytes de Bonaparte, fantômes de la grande épopée, suiveurs des campagnes d'Égypte jusqu'à Waterloo, fidèles à celui qui avait répandu sur la terre toute la Lumière que la tyrannie peut donner comme le disait Victor Hugo ; tous ces sans grades galvanisés par la redingote grise de leur chef et ami, à l'image paternelle et surnaturelle ; cette troupe extraordinaire des oubliés de 1815, qui s'en reviennent tout comme le Colonel Chabert de Balzac, pour sortir de ce purgatoire qui pour eux était un enfer !

Nous, musiciens lunaisiens révéleront l'oeuvre musicale qui, des champs de batailles, allait se poursuivre, dissimulée, au moins jusqu'en 1841 dans des endroits obscurs, caves et souterrains.

Avec une Légion d'honneur en berne, avec un titre de baron de l'Empire bafoué, nous entonnerons ce répertoire qui perdura durant plusieurs générations dans les foyers français, à l'heure des veillées. Voix et instruments s'entremêleront pour narrer les grandes batailles : d'Austerlitz à Waterloo.

Résonneront en écho des chansons de rue, miroir populaire de la gloire de l'Empereur, et ces romances que l'ont pouvait entendre chez Mme de Beauharnais. Puis viendra l'Hymne de Sainte-Hélène, puisqu'il faut une fin même au plus beau des voyages, qu'il fût ou ne fût pas d'hiver.

Enfin, après 200 ans, l'émotion est à son comble. La Légende reprend du grade. Chantez son nom, chantez, *il n'est pas mort.* (Béranger)



LES LUNAISIEENS

Faire chanter la mémoire : avec ses Lunaisiens, Arnaud Marzorati propose au public de (re)découvrir la chanson française, de ses origines au XXe siècle. En explorant ce répertoire, trop souvent oublié dans les bibliothèques, ce baryton passionné de littérature remet au goût du jour les premières chansons à textes de l'histoire. Des œuvres qui sont autant de témoignages précieux du passé, de l'aventure humaine et de la musicalité foisonnante propre à chaque époque.

À travers ce patrimoine vocal populaire et en choisissant de sortir des formats de concerts traditionnels, c'est bien l'histoire et la littérature que Les Lunaisiens transmettent dans leurs spectacles depuis bientôt dix ans. Particulièrement attachés aux questions d'éveil, d'éducation et de lien social, Les Lunaisiens multiplient les résidences et actions auprès des publics jeunes et empêchés, pour lesquels Arnaud Marzorati développe et adapte des répertoires spécifiques.

Du récital à l'opéra de poche, l'ensemble, à géométrie variable, sillonne le territoire à la rencontre du public. Il lui propose une porte d'entrée inédite dans la musique, au contact du patrimoine français. L'originalité des Lunaisiens les amène à se produire aussi bien dans les grandes salles de concert classiques (Philharmonie de Paris, Bouffes du Nord...) que sur les scènes lyriques (Opéra-Comique, Angers-Nantes Opéra...), les Scènes nationales (Dunkerque, Evry...) ou les musées (Invalides, Orsay...)

Les Lunaisiens sont ensemble associé à La Barcarolle, scène conventionnée du Pays de Saint-Omer. En 2023, l'ensemble est en résidence au Festival des Abbayes en Lorraine. Les Lunaisiens reçoivent le soutien de la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir, de la Drac-Préfet de la Région Hauts de France et du département du Pas-de-Calais.

ARNAUD MARZORATI

BARYTON, DIRECTEUR ARTISTIQUE DES LUNAIISIENS



Arnaud Marzorati étudie d'abord le chant à la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles, auprès

de « maîtres » comme James Bowman, Noël Lee, Martin Isepp et Sena Jurinac... Il obtient par la suite un Premier prix de chant au Conservatoire de Paris - CNSMDP dans la classe de Mireille Alcantara. Son répertoire s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine.

Il a chanté avec les Arts Florissants, Les Talens lyriques, le Concert Spirituel, Le Poème Harmonique... Il a participé à la création de l'opéra Alfred- Alfred de Franco Donatoni, du Balcon de Péter Eötvös au Festival d'Aix-en-Provence. On a pu également le voir interpréter les rôles de Figaro (Opéra de Lyon), Papageno (Opéra d'Avignon), Malatesta, Leporello (Festival d'Orange), etc... Passionné par l'Histoire de la chanson française, il est accompagné par la Fondation Royaumont dans ses recherches musicologiques. Régulièrement, la Cité de la Musique l'invite pour des programmations en lien avec ses recherches.

Plusieurs enregistrements en solo, parus sous le label Alpha, témoignent

de l'originalité de sa démarche autour de la chanson historique et ont été salués par la critique : Le Pape musulman de Pierre-Jean de Béranger, La Bouche et l'oreille, sur des chansons de Gustave Nadaud. Avec Les Lunaisiens, il enregistre « 1789 » (Alpha) et Révolutions (Paraty) sur les chansons révolutionnaires des XVIIIe et XIXe siècle, puis Votez pour moi ! en 2017 chez le label Aparté.

En 2014, Arnaud Marzorati a donné un cycle de récitals pour le musée d'Orsay sur le thème de la Grande Guerre (Jaurès, paix et propagande). Il initie en 2015 et 2016 de nouvelles rencontres croisées entre la chanson populaire et la musique classique en partenariat avec le Palazzetto Bru Zane de Venise, le Centre de musique baroque de Versailles (CMBV), France Musique, la scène nationale de Dunkerque.

Pour le tricentenaire de l'Opéra-Comique, il crée en 2015 La Guerre des théâtres. En 2017, il donne la première d'Atys en folie au Teatro Manoel de La Valette (Malte) en partenariat avec le CMBV. En 2019, il devient avec Les Lunaisiens artiste associé à La Barcarolle de Saint-Omer.

LES LUNAISIENS

Edouard Niqueux

Administrateur

edouard.niqueux@leslunaisiens.fr

06 65 19 95 33

Zélia Srodawa

Chargée de communication et diffusion

zelia.srodawa@leslunaisiens.fr

06 68 41 77 14



**PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**Région
Hauts-de-France**



Pas-de-Calais
Le Département



La Barcarolle
Établissement Public de Coopération Culturelle
Spectacle vivant Audomarois

Baie de Somme
CONSERVATOIRE
COMMUNE D'HALLENCOURT



www.leslunaisiens.fr